

Auteurs

Agrégée d'anglais et diplômée de l'Université d'Oxford en études romantiques, **Caroline BERTONECHE** est maître de conférences en littérature britannique à l'Université Grenoble Alpes et présidente de la Société d'Études du Romantisme Anglais (SERA). Elle a publié deux ouvrages sur Keats : *Keats et l'Italie. L'incitation au voyage* (Houdiard, 2011) et *John Keats. Le poète et le mythe* (PUL, 2011). Elle a également dirigé un ouvrage collectif sur la pathologie, *Bacilles, phobies et contagions. Les métaphores de la pathologie* (Houdiard, 2012) puis, plus récemment, co-dirigé, avec Denis Bonnecase, un ouvrage collectif sur la folie : « *Is that madness?* » *Les organes de la folie romantique* (Houdiard, 2016). Elle se consacre désormais à la publication d'un nouvel ouvrage sur romantisme et spectralité.

Marion FAGOT est doctorante à l'Université Aix-Marseille. Dans son travail de thèse qui porte sur la poésie (post-)romantique, elle s'intéresse au motif de la mer et à la façon dont il opère dans l'imaginaire du romantisme.

Agrégée d'anglais, ancienne élève de l'École Normale Supérieure de Paris et lauréate du prix du Master de la SEAA XVII-XVIII en 2012 pour son mémoire de M2 sur l'œuvre romanesque de William Godwin, **Marion LECLAIR** est doctorante à l'Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle. Sa thèse porte sur le roman radical en Angleterre entre 1780 et 1805. Elle a publié plusieurs articles sur le rationalisme dans l'œuvre théorique et fictionnelle de Godwin (2015), les lecteurs du roman godwinien (2015) et la subversion des conventions romanesques dans les romans de Robert Bage, Thomas Holcroft et Godwin (2016).

Céline LOCHOT est agrégée d'anglais et titulaire d'une thèse de doctorat en études anglophones de l'Université de Bourgogne sur l'ironie dans l'œuvre de Thomas De Quincey, d'abord dans l'œuvre autobiographique, puis dans les œuvres complètes. Elle a été ATER à l'IUT de Nancy et enseigne désormais en tant que PRAG à l'IUT de Roubaix. Elle travaille actuellement à la publication d'un ouvrage issu de son travail de thèse qui sortira en 2017 aux Presses Universitaires de Lyon.

Oriane MONTHEARD est maître de conférences à l'Université de Rouen. Ses recherches portent sur la poésie et la correspondance de John Keats ainsi que sur le roman graphique. Elle est l'auteure de plusieurs articles consacrés à la spécificité de l'écriture épistolaire keatsienne ainsi que sur le lien entre poèmes et lettres chez ce même poète. Elle travaille désormais à la publication d'un ouvrage issu de son travail de thèse qui sortira prochainement aux Ellug dans la collection « Esthétique et représentation : monde anglophone (1750-1900) ».

Kimberley PAGE-JONES est maître de conférences en études britanniques à l'Université de Bretagne Occidentale. Membre du laboratoire HCTI, elle a soutenu sa thèse de doctorat en septembre 2013 sur les *Notebooks* de Coleridge dont une version remaniée est à paraître fin 2016 aux Presses Universitaires de Lyon. Elle a publié un certain nombre d'articles sur l'image coleridgienne, la figuration du nocturne et les esquisses et schémas dans les carnets de Coleridge. Elle s'intéresse également aux figures dites « mineures » du romantisme, Dorothy Wordsworth, John Thelwall, William Hazlitt et Leigh Hunt dans le cadre d'un projet de recherche mené sur la sociabilité à l'époque des Lumières.

Sébastien SCARPA est maître de conférences en littérature britannique à l'Université Grenoble Alpes. Ses travaux de recherche portent principalement sur la poésie anglaise des XVIII^e et XIX^e siècles. Il a publié plusieurs ouvrages et articles sur le romantisme de Wordsworth à Swinburne et prépare actuellement un ouvrage sur la poésie préromantique anglaise (*Poétiques de l'affect*, Michel Houdiard Editeur, à paraître, janvier 2017).

Ancienne élève de l'ENS de Lyon et agrégée d'anglais, **Aurélié THIRIA-MEULEMANS** est maître de conférences à l'Université de Picardie – Jules Verne. Outre plusieurs articles sur Wordsworth, elle a publié *Wordsworth et ses Miroirs. Résonances des mythes d'Echo et de Narcisse* (Ellug, 2014).